



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de BIRÉ (Edmond), « Vers à une muse »,
Mélanges de littérature et de critique, II, *Œuvres complètes*, 7, MUSSET (Alfred de), p. 205-205

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-2526-4.p.0211](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-2526-4.p.0211)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2014. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.



1855. VERS A UNE MUSE

Quand Madame... à son valseur s'accroche,
 Montrant le tartre de ses dents,
Et dans la valse en feu, comme l'huître à la roche,
 S'incruste à ses membres ardents;

Quand sous ses longs cheveux, flagellant sa pommette,
 De son épine osseuse elle crispe les nœuds,
Coudoyant les valseurs, pareille à la comète,
 Heurtant les astres dans les cieux;

Et quand, lassée enfin de la valse rapide,
 Haletante et fermant les yeux,
Elle laisse flotter sa main maigre et livide
Et darde un regard fauve au Werther pustuleux;

Alors tout s'est enfui : la chouette souffle et crie!
Les morts dans leurs tombeaux se retournent d'hor-
La lune disparaît! la rivière charrie!... [reur!
 Et Drouineau devient rêveur...